

LE PROPAGATEUR

VOL. I.

DÉCEMBRE 1904.

No. 12.

Chronique mensuelle.— Louis Veillot.— La vocation et le choix d'un état.— La connaissance de Notre-Seigneur.— Les jeunes filles chrétiennes.— La Béarnaise (*suite et fin*).—Primes aux abonnés du PROPAGATEUR.

CHRONIQUE MENSUELLE

SOMMAIRE : La délation. Son organisation au Ministère de la guerre en France. C'est la guerre ouverte.— La persécution contre les Sulpiciens.— M. Wallon. M. Paul de Cassagnac. Le très honoré M. Lebas.— Echange de sympathies à remarquer.— Ce qui vient d'Amérique à la France.— Les élections, les bleus et les rouges.— Diocèse du Sault Ste-Marie, Mgr Scollard.— La Saint-Charles à Ste-Thérèse.— Mgr Sbarretti chez les Jésuites.— A l'Université Laval.— Nos deuils

Connait-on quelque chose qui répugne davantage à un peuple civilisé, aussi bien qu'à un homme de bonne éducation, que l'espionnage et la délation?

Trahir! c'est toujours vil et bas. C'est utile parfois, et, cela profite au traître au moins pour un temps; mais c'est indigne, et c'est répugnant toujours.

Vous viviez en amitié, en bonne entente avec quelqu'un. Il profite de votre intimité pour vous étudier et vous épier, grossir vos fautes, vous prêter des intentions que vous n'aviez pas, et, il tâche ensuite de vous couler auprès de qui de droit, pour avancer ses petites affaires. Il faut s'attendre à cela, paraît-il, dans la bataille de la vie. Heureux est celui qui ne connaît pas de Judas!

Mais l'histoire n'a peut-être jamais enregistré une campagne de trahisons et de délations ou de *judäisme* (pardon!) semblable à celle dont on vient de dénoncer l'existence et de dérouler les procédés avilissants devant la Chambre française.

Dans la séance du 28 octobre, un député de la Seine, M. Guyot de Villeneuve, a révélé un état de choses stupéfiant. Le ministère de la Guerre avait organisé, ces dernières années, un système régulier de délations indignes. Les *informations* contre les officiers de l'armée, coupables du *péché* de religion—on disait